HÔTEL DE LA TOUR

Le bâtiment

De nombreuses légendes existent sur le bâtiment qui deviendra l'Hôtel de la Tour, puis le Collège Sainte-Marie : il aurait un rapport étroit avec Gaspard Stockalper de la Tour, aurait été un relais de poste sur la route de Lyon à Milan par le Simplon et aurait également fonctionné comme dépôt de sel. A ce jour, ces suppositions ne reposent sur aucun élément probant. Ainsi, en l'absence de recherches historiques complètes, l'Hôtel de la Tour soulève encore de nombreuses interrogations, parmi lesquelles : quelle est la date de construction du bâtiment originel ? quelle était sa fonction ? qui en était le commanditaire ? que signifient les millésimes 1669 et 1673 retrouvés sur le bâtiment ?

- *1669, gravé au linteau de la porte donnant sur la rue du Collège, cantonné des trois lettres F. MT. et d'armoiries inconnues.*
- *1673, gravé sur une plaque de fonte portant des initiales entrelacées difficilement lisibles.*

Selon un témoignage oral recueilli par l'historien Philippe Farquet, la Tour du Château de la Bâtiaz figurait sur l'enseigne pendante de l'hôtel adressée aux voyageurs ; « Ici on loge à pieds et à cheval ! » Cette tour, qui apparaît en arrière-plan sur les lithographies, pourrait être à l'origine du nom de l'hôtel.

Repères historiques

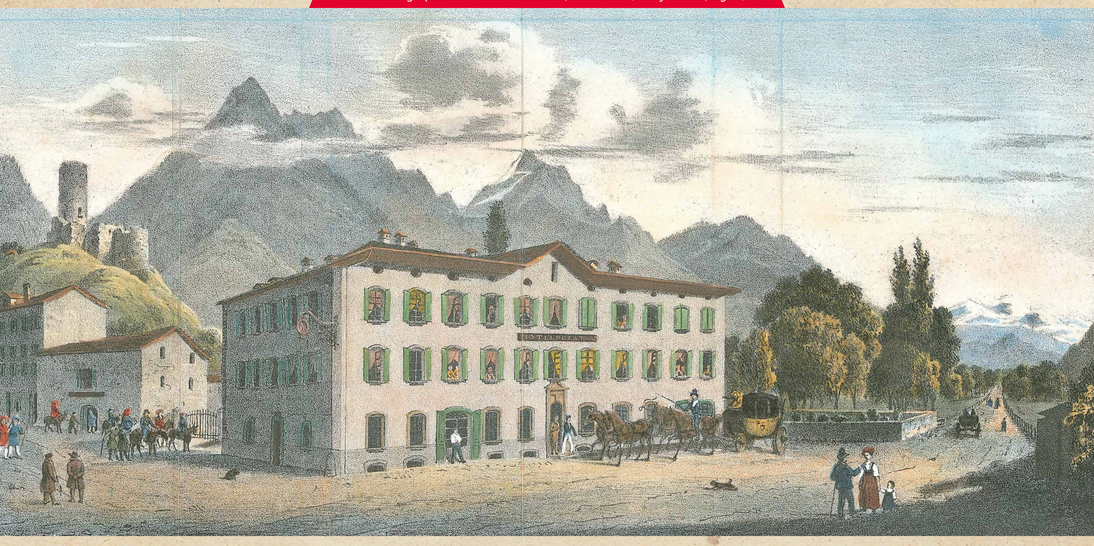
1798-1799 : L'Hôtel de la Tour est un relais pour les troupes vaudoises et françaises qui viennent y loger et se ravitailler.

1833 : L'Hôtel de la Tour est mentionné pour avoir été choisi comme lieu de réunion des « révolutionnaires », soit des partisans de la révision du Pacte fédéral de 1815. Alors qu'ils s'y étaient réfugiés le 11 avril 1833, leurs adversaires, citoyens de La Combe, vinrent en nombre les assiéger et les disperser avec force coups de bâtons. L'incident passa dans l'histoire valaisanne sous le nom de « La Bastonnade de Martigny ».

1835 : De par sa position, Martigny est un passage stratégique tant vers l'Italie par le Grand-Saint-Bernard ou le Simplon que vers la France. Dès 1835, le bureau de poste est déplacé à l'angle de la rue de l'Eglise et de la toute nouvelle avenue du Simplon – construite dès 1820 –, soit en face de l'Hôtel de la Tour qui occupe donc une place privilégiée. Le relais de Martigny s'occupe de trois services : le service de la poste aux lettres, le service de la diligence et le service de la poste aux chevaux.

1840-1841 : Une des premières illustrations connues de l'Hôtel de la Tour le représente comme un fastueux établissement, en forme de L et d'une longueur de 36.5 mètres.

1841. Lithographie de Weibel-Comtesse, Neuchâtel (AcMy FAATo, Dg 71)



1 Ruines du Chateau de la Batiz. 2 Mont Rouare. 3 Mont Rebet. 4 Mont du Fally. 5 Mont Sarlin. 6 Chaine de la Comme. 7 Route du Simplon. 8 Route de Geneve du G.d St Bernard et de Chamonix.

Lith. Weibel Comtesse à Neuchatel

« Hôtel de la Tour, à Martigny.

Cet établissement entièrement remis à neuf et agrandi, est actuellement dirigé par Ed. Delajoux, ci-devant propriétaire de l'Hôtel de la Ville de Londres à Vevey.
Sa position et son organisation intérieure le rend recommandable à MM. les voyageurs et familles qui voudront bien lui donner la préférence.
Les personnes qui auront l'intention de parcourir les montagnes et faire des excursions dans la vallée de Chamounix [sic] et au Grand-St-Bernard, trouveront à l'hôtel les instructions et moyens de transport nécessaires.
De bonnes écuries bien tenues et de vastes remises offriront toutes les sécurités pour l'entrepôt des équipages »

*Texte de l'annonce publicitaire parue dans l'*Echo des Alpes *du 3 septembre 1840*

Entre 1841 et 1874 : L'Hôtel de la Tour est recommandé par les guides de voyage (*Joanne, Ebel, Baedeker*) aux côtés notamment de l'Hôtel de la Poste (Grand'Maison), du Cygne et de l'Aigle. Les importantes transformations mentionnées ci-dessus pourraient dater de 1832, millésime qui se retrouve sur un portail en fer forgé disparu. Elles *pourraient* correspondre à la création des fenêtres, à la construction du deuxième étage (?), d'une annexe au nord (démolie en 1957), ainsi que de la grande salle de l'hôtel, contre l'annexe et la façade orientale de l'hôtel.

association des archives de la commune de martigny
VILLE DE MARTIGNY

HÔTEL DE LA TOUR

1859 : Arrivée du chemin de fer à Martigny.
En 1859, l'arrivée du chemin de fer bouleverse le paysage martignerain. Si la question de l'emplacement définitif de la future gare est soulevée dès 1855, une gare provisoire est établie en bout de l'actuelle rue du Simplon. A cette époque, l'Hôtel de la Tour est donc idéalement situé sur l'axe de communication principal menant à la gare et à Sion. De par son emplacement privilégié, il reste pendant une vingtaine d'années encore le fleuron de l'hôtellerie martigneraine. vRetournement de situation : la gare est finalement construite à son emplacement actuel. Elle sera directement reliée à la Grande Place (place Centrale), créée dès 1820. La nouvelle avenue de la Gare, achevée à la fin des années 1870, amène d'une part le déplacement de l'axe de la ville (de nord-sud à est-ouest) et d'autre part celui de son centre économique : l'Hôtel de la Tour se trouve de ce fait à l'écart, ce qui entraîne la fin de sa période prospère et sa faillite dix ans plus tard.

1869-1888 : Décadence et faillite.
Une première annonce de mise en vente de l'Hôtel de la Tour paraît en 1869 dans le *Bulletin Officiel du Canton du Valais*, sans succès :

> ***« Vente***
> de l'*Hôtel de la Tour de Martigny*, Valais, Suisse, avec ses belles dépendances, consistant en granges, remises, écuries, jardins et vergers, le tout avantageusement situé à l'entrée de la ville **sur l'avenue de la gare de la Ligne d'Italie**. Conditions favorables.
> L'enchère de ces immeubles aura lieu le 28 novembre prochain, à une heure de l'après-midi, chez M. le président Closuit, à Martigny-Ville.
> Pour renseignements, s'adresser au Docteur Lugon ou au receveur Goumand à Martigny.
> Entrée en possession dès le 1er septembre 1869. »

Trois ans plus tard, une annonce publicitaire informe les touristes que l'Hôtel de la Tour a été transformé, complété et meublé à neuf. C'est le dernier sursaut pour tenter d'éviter l'inéluctable faillite :

> « Le dimanche 13 mai 1888, à 2 heures de l'après-midi, à l'hôtel de l'Aigle à Martigny-Ville, il (est) procédé à la mise en vente aux enchères publiques de l'Hôtel de la Tour, à Martigny-Ville, avec ses dépendances, consistant dans ledit hôtel, avec son annexe nouvellement construite, une maison avec magasin et habitation, une grange avec écuries, remises et places, un jardin potager et un verger très fertile et bien arborisé, contenant 25'000 mètres carrés environ. Le tout en un seul mas. – Mise à prix : 70'000 frs environ. »

Les propriétaires de l'Hôtel de la Tour

1820-1863 : Famille Gay. En 1820, l'Hôtel de la Tour et ses dépendances sont la propriété de la famille Gay, de Martigny-Bourg, soit Julie Gay et ses deux frères, Emmanuel – docteur en médecine, chevalier et conseiller d'Etat, domicilié à Sion – et Bruno, capitaine et lieutenant-colonel. Trente ans plus tard, ces biens sont toujours en mains des « Gay de la Tour » :

- Virginie Blatter, née Gay, femme d'Antoine, capitaine, déclare posséder un quart de la propriété, soit une grange ;
- Julie Gay, née Gay, veuve de Louis, notaire, la moitié, soit la Tour ;
- Ignace Zen Ruffinen, avocat, de Loèche, ancien président du Conseil d'Etat (1843-1845), un quart, soit cour, buanderie, jardin et place. Ce dernier agit probablement au nom de sa sœur Marie-Christine, veuve du prédit Emmanuel Gay (1768-1842).

En 1863, Emmanuel Gay, fils de feu Philibert, résidant à Naples, prie son curateur, qui n'est autre que Roland Pasche, maître d'hôtel de la Tour, de gérer ses biens, parmi lesquels une petite part de l'Hôtel de la Tour et ses dépendances.

1883 : Une facture de l'Hôtel de la Tour indique que le **Docteur Lugon** en est propriétaire.

Les aubergistes de l'Hôtel de la Tour

1798-1815 : Gaspard Métral ▶ **1803-1804 :** Jean Hulme (Ulm) ▶ **1818-1821 :** Maurice Masson ▶ **1840-1852 :** Edouard Delajoux, de Vevey ▶ **1852-1870 :** Roland Pasche ▶ **1870-1872 :** Joseph Tairraz

Vers 1900. Avenue du Simplon. Coll. R. Farquet

association des archives de la commune de martigny
VILLE DE MARTIGNY

COLLEGE SAINTE-MARIE

Repères historiques

1889 : L'Hôtel de la Tour en faillite est racheté par la Société des Frères de Marie et devient le Collège Sainte-Marie. L'acte d'achat est signé le 21 mai 1889 pour la somme de 54'850 francs. Les propriétés s'étendaient jusqu'à l'actuelle rue du Léman.

07.10.1889 : Ouverture du Collège Sainte-Marie (section primaire avec pensionnat).
- Directeur : Charles Hammerschmitt, originaire d'Alsace, âgé de 36 ans.
- Aumônier : l'abbé Jean-Baptiste Hoffmayer, âgé de 36 ans.
- Cinq professeurs, tous marianistes.
- Deux frères ouvriers, pour le service intérieur, quelques domestiques pour le train de campagne attenant au collège.
- 5 francs pour l'écolage mensuel et 40 francs pour la pension mensuelle.
- Dès son ouverture, l'école compta 106 élèves, dont 20 pensionnaires environ. Parmi les élèves, citons Maurice Troillet, de Bagnes, futur conseiller d'Etat, et Alphonse Orsat, fondateur avec son frère Denis, de la Maison Orsat S.A.

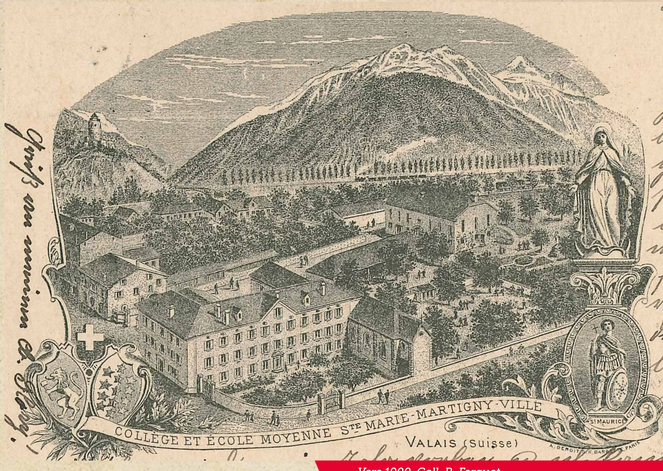
1890 : Agrandissement de l'ancienne grande salle de l'hôtel et transformation en chapelle.

1904 : Transformation de l'ancienne grange en maison.

1907 : Construction d'un nouveau pavillon avec une grande salle d'étude et deux classes au rez-de-chaussée, un dortoir au premier étage et, au sous-sol, la cave à sciure, combustible pour tous les bâtiments.

1911-1912 : Construction d'une nouvelle ferme avec écurie et grange ; modification du décor intérieur de la chapelle.

1920 : Pour permettre l'élargissement de la route cantonale (rue du Collège), qui mesurait alors 4.5 mètres, le bâtiment principal – soit l'ancien *Hôtel de la Tour* – est exproprié par la Commune de Martigny-Ville. Il est amputé dans sa partie occidentale et reconstruit 7 mètres en retrait sous la direction de l'architecte François-Casimir Besson, de Martigny, pour un total de frs 28'590.17. Les entreprises y ayant œuvré sont :
- Alfred Besson et François Francioli, entrepreneurs, Saxon
- Jules Cretton, charpenterie, Martigny
- Philomin Iten, menuiserie-ébénisterie, Martigny-Ville
- J. et L. Métral, appareillage, installations sanitaires, Martigny-Ville
- Charles Terrini, gypserie et peinture, Martigny



Vers 1900. Coll. R. Farquet

1951 : Dans la nuit du 16 février, un incendie provoqué par le vieux système de chauffage à sciure détruit partiellement le bâtiment de 1907, avec sa grande salle d'étude. Sous la direction de Léon Mathey, il est rapidement reconstruit avec deux étages de classes.

1957-1960 :
- Transformation du bâtiment principal : **surélévation d'un étage**, construction des services (ascenseur et sanitaires), reconstruction de l'escalier et des combles.
- Transformation de la chapelle, avec en son intérieur l'ajout d'une mosaïque de Paul Monnier (1960) représentant un calvaire, et surélévation de deux étages comportant salle d'étude et dortoirs.
- Transformation de l'ancien bureau des guides en buanderie, lingerie, infirmerie, chambres particulières.
- Donnant sur la rue, deux locaux avec affectation spéciale : la Bibliothèque de Martigny et le Centre missionnaire.

1963 : Construction d'une salle de gymnastique, avec en sous-sol une salle de spectacles en gradins (500 places).

1982 : Aménagement en parking de la cour devant l'ancienne ferme.

1988 : Par manque de vocations, les Marianistes renoncent à la Direction du Collège Sainte-Marie. Le premier directeur laïc est Michel Carrier, professeur au collège.

1996 : Nouvelle réfection interne du bâtiment principal, et transformation partielle en bureaux.

2010 : Mise au concours de la reconstruction des bâtiments scolaires.

2016 : Démolition de la chapelle, des annexes, des vitraux et de la mosaïque Monnier.

2017 : Rénovation et transformation de l'ancien bâtiment historique qui abrite désormais les locaux de Sinergy.

Vers 1980. Coll. R. Farquet

association des archives de la commune de martigny
VILLE DE MARTIGNY